



Le rez-de-chaussée sert de lieu de rencontre, que ce soit dans la salle à manger accueillante ou dans le hall d'entrée.

Les Sureaux, un concept qui renverse les paradigmes

Les habitant·e·s du site des Sureaux à Chêne-Bougeries (GE) sont le fruit d'un réel changement de paradigme. Depuis 2021, des bénéficiaires de la fondation Ensemble et des membres de la Coopérative de l'habitat associatif (CODHA) cohabitent sur le site qui a été spécialement pensé pour favoriser la diversité et l'inclusion; un projet auquel l'ensemble des habitant·e·s a participé activement depuis sa création.

Texte: Anne-Sophie Ledermann – Photos: Antoine Tardy

«Bonjour, nous sommes ravi·e·s de vous accueillir dans cette maison incroyable», annonce fièrement Marianne, qui est membre de la Coopérative de l'habitat associatif (CODHA) et qui occupe un des appartements du site, lors de la conférence de presse le 30 septembre. En raison du Covid-19, l'inauguration n'a pu avoir lieu qu'un an et demi après leur emménagement. Cette maison incroyable, c'est une maison de maître qui a été entièrement rénovée dans le cadre de ce nouveau concept, appelé les Sureaux. Il comprend aussi des ateliers protégés de la fondation – occupés par des personnes ne vivant pas nécessairement sur place – annexés à la maison, ainsi qu'un immeuble fraîchement construit juste en face. Entre les deux se trouvent un patio, un espace commun joliment aménagé, ainsi qu'un potager plus que garni. Le rez-de-chaussée de la maison étant très central, c'est

avant tout un lieu de rencontre: il accueille un grand hall, une salle à manger chaleureuse, et une cuisine professionnelle servant de cantine pour les personnes en situation de handicap, qui travaillent ou qui habitent sur le site. Les autres habitant·e·s des Sureaux peuvent également s'y restaurer en échange d'une petite contribution.

Au total, 19 appartements ont vu le jour, dont trois sont réservés à la fondation Ensemble. Les personnes en situation de handicap y vivent en colocation de quatre et peuvent pleinement profiter de leur autonomie. Julien, qui a déposé ses bagages en mars 2021 dans l'un des appartements de la fondation, en est très satisfait: «C'est vrai qu'avant de venir ici, je craignais un peu. J'avais peur de comment j'allais être accueilli. Maintenant je me sens plus à l'aise. Je suis content parce que ça change de la vie que j'avais avant. Je suis



L'extérieur reflète l'accueil chaleureux partagé entre voisins et voisines.

plus indépendant.» Cette cohabitation fait aussi le bonheur de Marianne: «C'est extraordinaire de pouvoir partager cet habitat ensemble. J'ai une énorme reconnaissance. J'en ai parlé avec plusieurs personnes et tout le monde est d'accord: la cohabitation avec les bénéficiaires est tellement apaisante!» Son regard se pose sur Julien et laisse deviner la complicité partagée entre voisin·e·s. «Vous êtes tellement naturel·le·s, transparent·e·s, accueillant·e·s par moments, plus en retrait par d'autres, mais toujours de manière très claire. Pour moi, c'est une expérience très forte, qui me nourrit profondément», confie-t-elle.

Partage, inclusion et participation

L'idée de ce projet est née en 2011 lors d'une rencontre entre le directeur général de la fondation Ensemble, Jérôme Laederach, et Eric Rossiaud, président de la CODHA. Portés par des valeurs com-



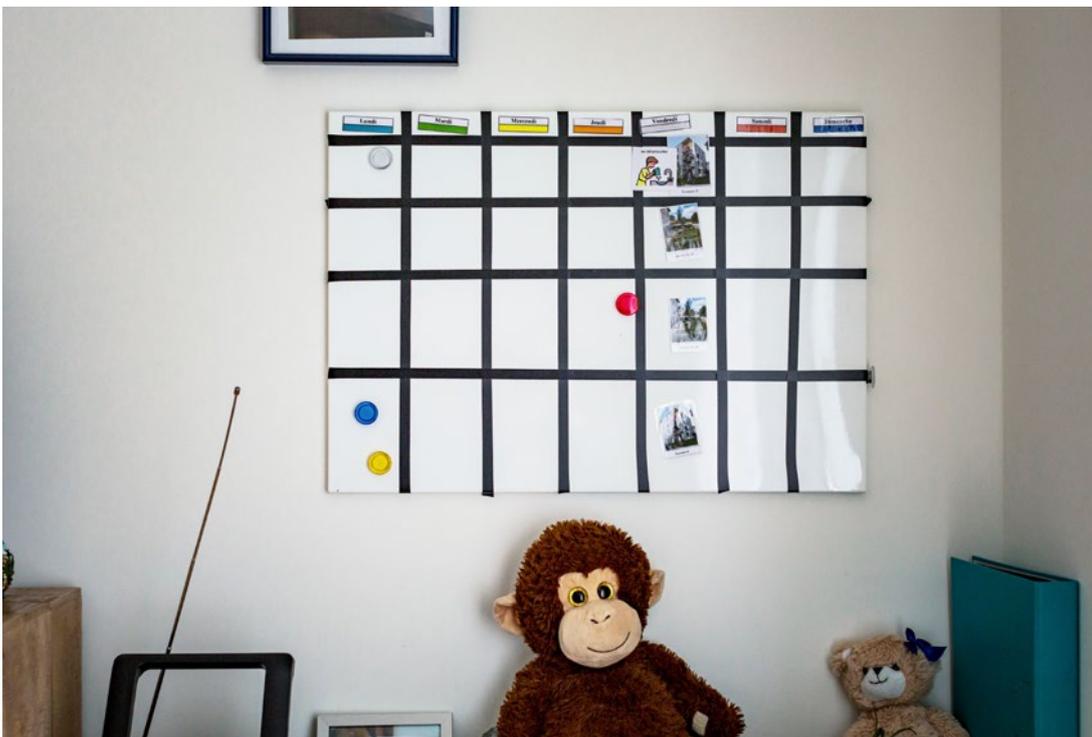
Dans les appartements de la fondation, le salon est commun, tandis que ...

munes, ils ont voulu conjuguer leurs domaines respectifs pour créer un nouveau type d'habitation, où le partage, l'inclusion et la participation sont les maîtres-mots. Dès 2016, des ateliers participatifs ont été organisés avec un groupe de futur·e·s habitant·e·s, afin de bien comprendre comment ils et elles se projettent dans cet espace. Marianne et Julien se souviennent d'une des premières activités: «Les animateurs·trices avaient apporté des énormes boîtes de Playmobil. Nous avons été invité·e·s à se créer un petit personnage. Ensuite, on a réfléchi à la manière dont on souhaitait habiter les espaces communs. A chaque fois que l'un·e de nous s'exprimait, c'était son personnage qui prenait la parole à sa place», raconte Marianne. Un autre atelier consistait à choisir les couleurs des murs: «On se baladait dans la maison en travaux et on devait s'imaginer quelle couleur nous conviendrait. Puis il y a eu un vote... Et finalement, comment tu trouves le résultat?», demande-elle à Julien. «Ça donne pas mal,

j'aime bien moi. C'est chaleureux. Et on a aussi créé les bacs en bois pour les fleurs.» En effet, dans le patio se trouvent de grands bacs qui ont été aménagés bien avant la fin des travaux. «On venait les week-ends pour arroser et on apprivoisait ce lieu en construction», se souvient Marianne.

Tout doit être accessible à tout le monde

Dès la phase de conception, une collaboration importante basée sur l'écoute est née entre les futur·e·s habitant·e·s et les architectes Laura Mechkat et Daniela Liengme, afin que la finalité du projet puisse répondre aux besoins de chacun·e. La participation d'un



... chaque personne dispose de sa propre chambre pour son intimité.



Les couleurs et les pictogrammes jouent un rôle important pour l'accessibilité aux personnes qui ne savent pas lire.

psychologue, lui-même en situation de handicap, a facilité l'inclusion des personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Des spécialistes du domaine du handicap ont été sollicité·e·s pour des conseils en termes d'accessibilité universelle, de couleurs, de matériaux, de luminosité et d'insonorisation pour créer des ambiances adaptées à toutes et à tous. Par ailleurs, les responsables du projet ont fait appel à une troupe de théâtre. Les habitant·e·s ont été invité·e·s à mettre en scène certaines situations pour favoriser la compréhension et la cohésion du groupe. Cet accompagnement sur mesure a été mis en place dès le départ et se poursuivra durant les deux ans suivant l'emménagement, le temps qu'une gestion interne se mette en place.

Tous ces ateliers ont permis aux futur·e·s habitant·e·s de se rencontrer, d'apprendre à se connaître et de s'approprier avant même de devenir voisin·e·s. «Il y a eu le temps de la préparation et de la construction. Maintenant, j'ai le sentiment que nous sommes dans un autre temps, celui du «pratiquer le vivre-ensemble». On va devoir expérimenter, naviguer pour trouver le chemin. C'est ce mouvement-là qui est en train de naître», conclut Marianne.

Après l'emménagement, une association des habitants a été constituée. La règle d'or aux Sureaux: tout doit être accessible à tout le monde. Par exemple, il n'y a pas de procès-verbaux rédigés lors des assemblées générales; elles sont toutes enregistrées, afin que les personnes qui ne savent pas lire puissent aussi y accéder. Pour se repérer sur le site, il n'y a pas d'indication écrite; des pictogrammes et des couleurs aident à s'orienter.

La Convention des droits des personnes handicapées de l'ONU stipule que toute personne en situation de handicap doit pouvoir choisir où et avec qui elle vit, ainsi que la façon dont elle participe à la vie

de la société. Aux Sureaux, les personnes concernées sont considérées à part entière et sans distinction. A l'avenir, la fondation Ensemble et la CODHA espèrent que ce concept novateur sera répliqué. ●

Financement

Les Sureaux ont obtenu le soutien financier du Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées (BFEH) ainsi que de la Fédération Coopératives d'habitation Suisse (CHS). La Loterie Romande, la Fondation ALCEA ainsi qu'un donateur privé ont également soutenu le projet.

Reconnaissance

Les Sureaux ont gagné le premier prix du concours «Un logement pour tous» dans la catégorie «Partenariat», organisé à l'occasion du jubilé de la Fédération Coopératives d'habitation Suisse.

Recherche académique

Le projet fait l'objet de deux recherches académiques:

- Type d'habitat et participation sociale des personnes ayant une déficience intellectuelle, par la Haute école de travail social Genève;
- Description et analyse de pratiques relatives à la mise en œuvre de la CDPH en Romandie, par la Haute école de travail social Genève, en collaboration avec l'Association vaudoise des organisations privées pour personnes en difficulté (AVOP), ARTISET – Fédération des prestataires de services pour les personnes ayant besoin de soutien, ainsi que VAHS – Union suisse pour la pédagogie curative et la sociothérapie anthroposophiques.